

# **UCLA**

## **Paroles gelées**

### **Title**

Back Matter

### **Permalink**

<https://escholarship.org/uc/item/2wr0d2sz>

### **Journal**

Paroles gelées, 18(2)

### **ISSN**

1094-7264

### **Author**

UCLA French and Francophone Studies Graduate Student Association

### **Publication Date**

2000

### **DOI**

10.5070/PG7182003104

Peer reviewed

c'est le barbare, archétype même de l'étranger qui parle une anti-langue. Replacée dans le contexte de l'époque qui la vit naître, la question sur l'existence de l'âme chez les animaux telle qu'elle fut posée par Gassendi, La Fontaine ou Descartes, était névralgique. Le barbare pour l'Européen, c'est la bête territoriale, c'est l'Américain, l'homme sans littérature ni langage: le premier colon, le vilain petit canard qui fût devenu cygne s'il était resté, ou mieux, revenu en Europe.<sup>9</sup>

Cette barbarie a pour nom *pop culture* ou "une certaine complaisance américaine envers la bêtise" (Kristeva 391), la globalisation, le corps patrimonial traité comme un capital commercialisable et remplaçable, un capitalisme *made in USA* fondé sur le capital, le cheptel, la société du show-biz et des petits chefs. Kristeva n'hésite pas à employer le mot extrême de *bêtise* à propos des Américains: bêtise, c'est-à-dire, ce qui appartient à la bête, au corps sans esprit.

N'est-il pas intéressant en soi que du côté européen l'on parle d'*universalisation* et de l'autre côté de l'Atlantique, dans ce que Lacan appelle "l'au-delà de l'eau" (20), de *globalisation*? Encore une fois, le choix de termes comme *univers*, *cosmos*, *monde*, *terre* ou *globe* mériterait un développement surtout dès Galileo pour qui la Terre tourne, et surtout aussi dès Descartes pour qui la tête tourne, s'agite avec le *cogito*, agitant aussi les beaux esprits et mondains du temps. Disons seulement que le mot *globe* qui informe indirectement notre sujet, apparaît avec la montée bourgeoise et matérialiste à l'époque médiévale, signifiant initialement un rouleau de draperie. C'est le dix-huitième siècle mécréant qui le substituera au mot *monde* lui donnant son sens actuel de globe terrestre. Ainsi pour Voltaire, écrivain se frottant à ses heures à ce que l'on appellera plus tard "l'esprit d'entreprise," à la tête qu'il fut de la première fabrique de bas de soie au monde, la terre, c'était le *globe* laïc du grand horloger. Dernier écrivain heureux selon Barthes parce qu'il allait dans le sens de l'histoire et de ses mythes, le progrès par exemple ou la science, Voltaire, champion de l'esprit, lançait ce mot, *globe*, dans le bowling d'un monde où les hommes deviennent des quilles, sans queue ni tête, remplaçables, décimables, maillons de la *mécanique* des Lumières, devenir même du capitalisme, puis

de la *globalisation*, un nouveau style réduisant l'être à un corps, à une bête: une mécanique!

Dans cet ordre d'idées, Kristeva, se révoltant sans doute contre l'Article 17 de la Déclaration des droits de l'homme, la Propriété y étant définie comme "inaliénable and sacrée," explique la grande différence qui existe entre *Pop Culture*, bête, mécanique et ignoble culture du corps, et la *Culture populaire*, noble, descendante de la Commune révolutionnaire, du Communisme, succédané du christianisme des premières heures, à l'origine du Communisme, culture de l'esprit inaliénable et sacré.

Descendant direct de cette vision, Baudrillard, *bel esprit*, hypostase de Dieu le Père européen, recrée l'Amérique à sa façon. *Son* Amérique est une sorte d'Eve recréée d'une côte de la France, côté d'Adam. Réduisant l'Amérique à un simulacre, une hyperréalité, une sorte de mécanique sans esprit, une société du spectacle faites de signes visibles, vides, sans signifié ni âme, Baudrillard procède un peu comme Valéry ou Fumaroli et les anciens colonisateurs soudain colonisés. Dans le langage essentialiste qui caractérise leur discours, Disneyland et Las Vegas sont perçus comme des lieux (sans *animus* ni *anima*), purs signifiants, impuissants, sans glande pinéale, sans tête ni queue!

Toutefois, dans cette espèce de caricature *tarte à la crème* des Etats-Unis, ce que l'on oublie, c'est que le simulacre, la société du spectacle sont nés en Europe même, à Versailles notamment, où s'amorça une société du divertissement tout visuel et gratuit, entièrement constituée de signes extérieurs visibles: prolifération et création de jeux de cartes et de fortune, ronds de jambes du roi dans les ballets et les caracoles, en bref, vide chiffré, mise en avant du corps et domestication de l'esprit fait sur mesure, l'esprit au carré: le fameux carré de Versailles justement. . . . Et puis, Versailles démocratisé, passé au tamis de la Révolution française, c'est Las Vegas ou . . . le Louvre pyramidé: le palais jadis des monarques reconçu en énorme machine à sous et pourvu d'une cafétéria, du pain et des cirques, du pain dans un cirque! Les Européens ont maille à partir avec l'Amérique, vue comme ère/aire de la littéralité (objet créé, création, empire des choses et des corps) dont l'Europe serait le créateur, l'âme, le

génie . . . Le ver(s) était en fait dans le fruit, l'Europe, car l'Europe, c'est l'Amérique et vice versa, vice vers ça!

Résumons ce survol de quatre siècles et de deux continents. Tout commença donc vers le seizième siècle, bien avant Descartes et tout finit peut-être avec Lacan. La langue de Rabelais fut, elle aussi, méritoire: langue fantasmagorique, polyglotte, touchant à tout et prise d'un appétit gigantal et métaphorique fondant le corps dans l'esprit; elle introduisait toute une oralité discursive, une heteroglossia chronique. Elle surgit jadis lorsque le monde—concept réapparaissant trois cent quatre-vingt fois dans les *Essais* de Montaigne selon Fumaroli (341)—prenant le relais du cosmos antique, se libéra de son suaire ptolémaïque. Parler du monde, puis, par glissement, devenir mondain, *non cum spiritu tuo*, coïncidait alors avec l'ère de l'exploration de Nouveaux Territoires, le dévoilement de Nouveaux Mondes, de nouveaux corps célestes ou terrestres. L'Amérique, America féminisée venant du mâle Amérigo, Amériques plurielles, se virent dessinées par les cartographes avec une taille fille, de larges hanches. Toute une étude ne reste-t-elle pas à faire sur l'évolution dans la représentation cartographique, prétendument objective de la science depuis le début des grandes découvertes de continents ou de terres neuves, entreprise par les rêveurs solitaires que furent les grands navigateurs? Le beau monde, puis le concept de mode qui lui est organiquement lié, l'Esprit dans sa forme la plus laïque, naquirent alors dans une société lettrée partageant une sémantique commune et sélecte, inventant une nouvelle barbarie, l'Amérique, un repoussoir, le noble ayant besoin de l'ignoble pour subsister.

Cette vision dichotomique est nuancée par des œuvres comme celles de Nerval ou de Sartre. "Respecte dans la bête un esprit agissant" dit Nerval; ou encore "Homme, libre-penseur, te crois-tu seul pensant?" (111), questionne-t-il si justement, remaniant à sa façon le *cogito*, et les concepts de corps et d'esprit. Il est aussi intéressant que Sartre dans *La Nausée*, réfléchissant le *cogito cartésien*, ironisant mondainement ainsi en disant "je suis, j'existe, je pense donc je ballotte, je suis" (146), n'ait accordé aucune vertu ni à l'esprit, ni au langage qui, au contraire, suscite la nausée la plus totale et irrévocable. Logiquement, Roquentin,

vieux roquentin héros de *La Nausée* de Sartre ne pouvait trouver de Rédemption que dans les choses, ou dans la musique, non pas la musique classique européenne, mais dans le jazz chanté par une négresse américaine, descendante, qui sait, de la jeune esclave noire qui avait accueilli Chateaubriand en Amérique deux siècles plus tôt. Or le Jazz, c'est la semence, l'âme de la glande pinéale de Descartes, le point de rencontre et d'origine du corps et de l'esprit, non?

Lacan interrogé sur les premiers exploits des cosmonautes aurait affirmé que les cosmonautes n'existaient pas dans la mesure où le cosmos n'existait plus depuis la révolution copernicienne. Et l'Amérique? Dans ce contexte là, elle n'existerait pas non plus: telle que la pense l'Europe, lieu de l'esprit et des lettres (Europa était sœur de Cadmus, légateur d'un alphabet en Grèce), elle est un corps, sans littérature, peuplé de bêtes, des esprits animaux non encore distillés par le cortex, une mécanique. Le mot de Kristeva dans *Sens et non-sens de la révolte* est très fort et significatif: dire que les Américains ont une tolérance pour la bêtise, c'est soit faire du mauvais esprit sur les *animal rights*, soit se remettre dans une sémantique toute cartésienne et ses distinguos, et c'est alors s'accrocher à un passé qui n'existe plus, c'est vivre dans un espace ptoléméen, c'est refaire bêtement le procès de Galileo!



## Notes

<sup>1</sup> Ce redoublement intempestif de la majuscule (Esprit Européen) n'est pas si anodin. En vérité, il saisit l'esprit de la lettre, son essence même. En évacuant la forme adjectivale, il nominalise, capitalise, et partant, nie l'inessentiel d'une logique toute grammaticale apparaissant soudain comme une erreur de passage, cela pour réaffirmer plus magistralement la maîtrise d'une connaissance totale et intraitable.

<sup>2</sup> Si l'on considère le modèle derridien dont on s'est manifestement inspiré ici, l'on pourrait aussi gloser sur la nominalisation des pays (le fait par exemple que le Canada s'appelait originellement la Nouvelle France). Dans l'esprit européen, l'Amérique est une doublure, une copie non originale, un nom du Père donnée au fils en fonction du Saint-Esprit. Jules Verne ne dit-il pas dans l'un de ses romans moins fictifs qu'on ne pense: "Qui dit Canadien, dit Français" (31)?

<sup>3</sup> "Tu devrais peindre tout cela" dit Lucile à Chateaubriand, son frère. C'est précisément de cette peinture (de la recherche d'une palette verbale idéale, constituée de mots mis pour les choses et finalement de l'abstraction emblématique de l'art) dont il s'agit pour l'Européen/ Créateur.

<sup>4</sup> Très belle phrase de Chateaubriand qui, citée intégralement, mime la naissance, les premiers battements de cœur, la connaissance et la non moins importante insistance sur le féminin qui donne, pour ainsi dire, le "la" à cette scène capitale de dévoilement des mots: "Le cœur me battit quand le capitaine me la montra: l'Amérique!" (268). "L'Amérique," parole non-parole, (le "a" de Amérique serait-il un "a" privatif?), cri, pur signifiant, disant à sa façon que l'on ne trouvera pas d'écriture ou de langage en Amérique—ce qui corroborait les remarques sur l'extinction des langues locales et proprement indigènes, pendant son séjour. Chateaubriand s'exclame "Amérique!" comme l'on s'exclamait "Foutre!" dans certains contes médiévaux.

<sup>5</sup> Vitus Béring, navigateur danois, découvrit le détroit portant son nom, au dix-huitième siècle.

<sup>6</sup> La plupart des *Ecrits* de Lacan furent mis en page soit avec la collaboration intense de son éditeur, soit avec la participation de son beau-fils. Conçu ainsi, l'art lacanien serait un art de l'éloquence orale dans la plus pure tradition française.

<sup>7</sup> Les parties du *Traité des Passions de l'âme* ont des titres révélateurs et suggestifs tels que: "Du désir," "Du désir, de la joie et de la tristesse" and "Du rire."

<sup>8</sup> Descartes passe triomphalement du *cogito ergo sum* à sa traduction française qui met les pleins feux sur le pronom personnel absent dans la première version en latin. Dire *je* fut un dévoilement et une jouissance sans doute aussi puissants que de parler de soi pour Rousseau. Il est intéressant de voir comment certains auteurs du dix-septième siècle sont passés du latin au français, et quel joug aussi représentait le latin par rapport à la langue maternelle et patrimoniale.

<sup>9</sup> Montaigne, dans "Des Coches," articule l'idée selon laquelle le Barbare est en fait le lettré indigène en Amérique (l'Indien) tandis que le colon est le déchet européen.

## Works Cited

- Baudelaire, Charles. *Les Fleurs du Mal*. Paris: Gallimard, 1972.
- Chateaubriand, René. *Mémoires d'Outre-Tombe, I*. Paris: Librairie Générale Française, 1973.
- Derrida, Jacques. *Le monolinguisme de l'autre*. Paris: Galilée, 1996.
- Descartes, René. *Discours de la Méthode*. Paris: Garnier-Flammarion, 1966.
- . *Les passions de l'âme*. Paris: Garnier-Flammarion, 1996.
- Fumaroli, Marc. *La Diplomatie de l'esprit*. Paris: Hermann, 1994.
- Furetière, Antoine. *Le Dictionnaire universel*. 1690. Paris: Le Robert, 1978.
- Kristeva, Julia. *Sens et non sens de la révolte: discours direct*. Paris: Fayard, 1996.
- Lacan, Jacques. *Le Séminaire, Livre II. Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse*. Paris: Éditions du Seuil, 1978.
- Montaigne, Michel. *Essais*. Paris: Garnier, 1982.

Nerval, Gérard de. *Oeuvres*. Ed. Jean Richer. Paris: Seghers, 1972.  
Sartre, Jean-Paul. *La Nausée*. Paris: Gallimard, 1969.  
Valéry, Paul. *Variété*. Paris: Librairie Gallimard, 1924.  
Verne, Jules. *20.000 Lieues sous Les Mers*. Paris: Hachette, 1947.

# *Le Corps et L'Esprit* in French Cultural Production

UCLA French Graduate Students'  
Fourth Annual Interdisciplinary Conference

April 16–18, 1999

## **Friday, April 16, 1999**

*Covel Commons at Sunset Village, UCLA; South Bay Room*

5:00 p.m. **Weclome**

Vanessa Herold, Conference Chair

### **Introduction of Keynote Speaker**

Patrick Coleman, UCLA Department of French

### **Keynote Address**

**Toril Moi**, Duke University

Literature and Romance Studies

**“I am a Woman”:** The Body as Background  
in *The Second Sex*

### **Respondents**

**Lynn Hunt**, UCLA Department of History

**Malina Stefanovska**, UCLA Department of French

7:15 p.m. **Reception**

**Saturday, April 17, 1999**

*South Bay Room*

*8:30 a.m. Breakfast for participants and guests*

**Panel #1**

**9:00 a.m. – 10:30 a.m.**

***Body, Society, and Law***

Moderator: Sheila Espineli

1. "The Devil in Drag: Moral Injunction or Social Leaven?"  
Catherine Boon (University of Pennsylvania, Department of Comparative Literature and Literary Theory)
2. "Ethics Beyond the Body: Descartes and Heidegger in Emmanuel Levinas's *Totality and Infinity*"  
Ethan Kleinberg (UCLA, Department of History)
3. "Comment dit-on 'queer' en français?"  
Scott Gunther (New York University, Institute of French Studies)

**Panel #2**

**10:45 a.m. – 12:15 p.m.**

***The Exotic, the Exsanguine,  
and the Erotomatic Body***

Moderator: Julie Masi

1. "Harem Girls And Turkish Baths: An Armchair Traveller's Colonial Desire"  
Holly Woodson Waddell (Northwestern University, Department of French)
2. "Incarnating Decadence: Reading Des Esseintes's Bodies"  
Wanda Klee (Marburg University, Department of English)
3. "Le corps manqué du surréalisme: Barthes et Breton"  
Celina Thompson (New York University, Department of French)

## CALL FOR PAPERS

UCLA French Graduate Students' Fifth Interdisciplinary Conference

### **Murder, Massacre, Mayhem: The Poetics of Violence in French Literature and Society**

APRIL 7-8, 2000

Guest Speaker: Sylvère Lotringer

From images of massacre in the *Chansons de geste* to symbolic sacrifice in the theater of Genet, the trope of violence has reappeared incessantly throughout the history of French culture. The dawn of the new millennium provides us with an excellent vantage point from which to examine the numerous images of violence that have permeated French society and influenced its socio-cultural perspectives since its incipit as nation-state. In what way does violence subvert or bolster particular socio-political configurations? How have different historical periods upheld, undermined or defined themselves with regards to revolutions, executions, inquisitions and other acts of violence against groups or individuals?

This interdisciplinary conference welcomes papers examining the role of violence in the formation of all aspects of French society, including literature, sociology, politics, anthropology, art, religion, psychology, and historical perspectives. Proposals are invited to explore thematics of violence from the Middle Ages to the present day.

Possible topics include, but are not limited to:

- Violence and alterity
- Representational violence in Classic and Romantic Drama
- Poetry and revolt
- Art as metaphor of self-annihilation
- Violence and Historicity
- Ideologies of violence and religion
- Colonization and racial strife
- Text as sacrifice
- Violence and Enlightenment philosophy
- Rage and repression

Please submit a one-page abstract (papers may be given in either French or English) along with your name, addresses (mailing and electronic), phone number(s), and academic affiliation to the address below. All submissions must be postmarked by February 1, 2000. Papers should take 20 minutes. Selected papers will be published in a special issue of *Puroles Gélées*, the graduate student journal of UCLA's Department of French.

Murder, Massacre, Mayhem  
c/o Holly Gilbert, UCLA Department of French  
P.O. Box 951550, Los Angeles, CA 90095-1550

Abstracts to: [hgilbert@ucla.edu](mailto:hgilbert@ucla.edu)

<http://www.humnet.ucla.edu/humnet/french/gradconf/violence.html>

# ORDERING INFORMATION

**Back copies of *Paroles Gelées* are available.**

**The prices are:**

Vol. 1	\$8.00	Individuals and Institutions
Vol. 2-3	\$8.00	Individuals and Institutions (combined issue)
Vols. 3-13	\$8.00	Individuals and Institutions
	\$14.00	International Subscribers
Vols. 14.1-16.2	\$12.00	Individuals
	\$14.00	Institutions
	\$16.00	International Subscribers

**Current Issues:**

Vol. 17.1	" <i>Enfance et Adolescence</i> " in French and Francophone Literature
Vol. 17.2	<i>Le Corps et L'Esprit</i> in French Cultural Production, Selected Proceedings from the UCLA French Graduate Students' Conference, April 16-18, 1999 (Quantities limited)
	\$12.00 Individuals
	\$14.00 Institutions
	\$16.00 International subscribers

Invoice will be sent with volume(s) and is payable upon receipt. Please address all requests and payments to:

*Paroles Gelées*  
UCLA Department of French  
212 Royce Hall  
Box 951550  
Los Angeles, CA 90095-1550

***PAROLES GELEES***  
***UCLA***

Department of French  
212 Royce Hall  
BOX 951550  
Los Angeles, CA 90095-1550  
(310) 825-1145

*Le Corps et L'Esprit*  
*in French Cultural Production*



*Paroles Gelées*

**UCLA French Studies**

**Special Issue**  
**Volume 17.2 1999**

*Selected Proceedings from*  
*UCLA French Graduate Students'*  
*Fourth Annual Interdisciplinary Conference*



# *Le Corps et L'Esprit* in French Cultural Production

Selected Proceedings from  
The UCLA French Department Graduate Students'  
Fourth Annual Interdisciplinary Conference  
April 16–18, 1999

*Ce serait le moment de philosopher et de  
rechercher si, par hasard, se trouvait ici  
l'endroit où de telles paroles dégèlent.*

Rabelais,  
*Le Quart Livre*

*Paroles Gelées*  
Special Issue  
UCLA French Studies  
Volume 17.2 1999

Editor-in-Chief: Vanessa H. Arnaud

Assistant Editors: Holly Gilbert  
Julie Masi

Editorial Board: Alison Rice  
Jeff Spisak  
Loli Tsan

Sponsors: Albert and Elaine Borchard Foundation  
Consulat Général de France, Los Angeles  
UCLA Department of French  
UCLA European Studies Program  
UCLA Center for Medieval and Renaissance Studies  
UCLA Center for Modern and Contemporary Studies  
Campus Programs Committee of the Programs Activities Board  
Graduate Students Association

*Paroles Gelées* was established in 1983 by its founding editor, Kathryn Bailey. The journal is managed and edited by the French Graduate Students' Association and published annually under the auspices of the Department of French at UCLA.

Information regarding the submission of articles and subscriptions is available from the journal office:

*Paroles Gelées*  
UCLA Department of French  
212 Royce Hall, Box 951550  
Los Angeles, CA 90095-1550  
(310) 825-1145  
[gelees@humnet.ucla.edu](mailto:gelees@humnet.ucla.edu)

Subscription price (per issue):  
\$12 for individuals  
\$14 for institutions  
\$16 for international orders

Back issues available. For a listing, see our home page at  
<http://www.humnet.ucla.edu/humnet/parolesgelees/>

Cover illustration of *Femme à l'éventail* (1908) by Picasso.  
Reproduced by permission of The State Hermitage Museum, St. Petersburg.

Copyright © 2000 by the Regents of the University of California  
ISSN 1094-7294

## CONTENTS

---

Acknowledgments .....	v
“I am a Woman”: The Body as Background in <i>The Second Sex</i> .....	1
<b><i>Toril Moi</i></b>	
Response to Toril Moi .....	20
<b><i>Lynn Hunt</i></b>	
Response to Toril Moi .....	23
<b><i>Malina Stefanovska</i></b>	
The Devil in Drag: Moral Injunction or Social Leaven?... 30	
<b><i>Tili Boon</i></b>	
Ethics Beyond the Body: Descartes and Heidegger in Emmanuel Levinas’s <i>Totality and Infinity</i> .....	43
<b><i>Ethan Kleinberg</i></b>	
Incarnating Decadence: Reading Des Esseintes’s Bodies .....	56
<b><i>Wanda Klee</i></b>	
Body, Blindness, and Re-Memory: The Struggle for a Post-Colonial Understanding of Identity.....	69
<b><i>Anne-Lancaster Badders</i></b>	